

# **FEUILLETS LITURGIQUES**

## **DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION**

### **DE LA SAINTE CROIX**

N°452/2014 – disponible sur le site internet du diocèse : [www.diocesedegeneve.net](http://www.diocesedegeneve.net)

**17 février / 2 mars**

**Dimanche de l'abstinence des laitages, mémoire de l'exil  
d'Adam du paradis – dimanche du Pardon**

*Saint mégalomartyr Théodore Tirone (le conscrit, vers 306) ; sainte Mariamne, soeur de l'apôtre Philippe (I) ; saint hiéromartyr Hermogène, patriarche de Moscou et de toute la Russie, thaumaturge (1612) ; saint Théodore le silencieux, des Grottes de Kiev (XIIIème s.) ; saint néomartyr Théodore (1795) ; saint Nicolas Planas, prêtre à Athènes (1932) ; saint Barnabé de Gethsémani (1906) ; saints hiéromartyrs Michel Nikologorsky et Paul Kosminkov, prêtres (1938) ; sainte martyre Anne Tchvetverikova (1940)*

**Lectures:** Rom. XIII, 11-XIV, 4 ; Matth. VI, 14-21

## **DIMANCHE DE L'ABSTINENCE DES LAITAGES**

**E**n ce dimanche, la sainte Église fait mémoire de l'exil du paradis de nos premiers parents en raison de leur désobéissance et leur absence de tempérance. Par cela est soulignée toute l'importance du labeur du carême qui va commencer. En outre, dans la perte de la béatitude paradisiaque, l'Église veut montrer ce qui est digne de la pénitence et des larmes. « *Voici le temps opportun, voici le temps du repentir, écartons les œuvres des ténèbres et revêtons les armes de la lumière : afin qu'en traversant l'océan du carême, nous atteignons la Résurrection du troisième jour de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ qui sauve nos âmes* ». Par ces mots, nous sommes appelés à oublier dès ce jour tout ce qui jusqu'à présent occupait nos pensées et nos sentiments et les détournait « *de l'unique nécessaire* » (Lc X, 42). Dans les lectures de l'épître et de l'Évangile, la sainte Église nous présente ses dernières instructions concernant particulièrement l'ascèse du carême. Le jeûne doit commencer par le pardon aux hommes de leurs transgressions et la renonciation aux œuvres des ténèbres. Autrement dit, il convient d'accomplir de façon non hypocrite les prescriptions du jeûne et d'adopter une attitude non condamnable à l'égard du prochain. La réconciliation avec tous, le pardon à tous de leurs péchés commis à notre égard, constitue la condition première, principale et indispensable à notre réconciliation avec Dieu. Sans cette réconciliation avec tous, on ne peut s'approcher du Seigneur et s'engager sur le stade du carême et du repentir. De là vient l'usage orthodoxe de demander le pardon mutuellement à la

veille du Grand Carême. St Jean Chrysostome enseigne : « *nous devons pardonner aux autres non seulement en paroles, mais aussi d'un cœur pur, afin de ne pas, par la mémoire des offenses, diriger le glaive contre soi. Celui qui nous afflige ne nous fait pas autant de mal que nous-mêmes, en nourrissant en soi la colère et nous exposant ainsi à la condamnation de la part de Dieu. Si nous aimons celui qui nous offense, ce mal retombe sur la tête de celui-ci, et il souffre ; mais si nous nous indignons, nous souffrons nous-mêmes et ce à cause de nous-mêmes* ».

### **Troaire du dimanche, du 3<sup>ème</sup> ton**

Да веселя́тся небеса́ная, да ра́дуются земна́я; я́ко сотвори́ держа́ву мышцею Сво́ею Го́сподь, попрá смёрти́ю смёрть, пёрвенець ме́ртвыхъ бы́сть, изъ чре́ва а́дова изба́ви на́съ и подаде́ ми́рови ве́лию ми́лость.

Que les cieux soient dans l'allégresse, que la terre se réjouisse, car le Seigneur a déployé la force de Son bras. Par Sa mort, Il a vaincu la mort ! Devenu le Premier-né d'entre les morts, du sein de l'enfer, Il nous a rachetés, accordant au monde la grande miséricorde.

### **Troaire du saint hiéromartyr Hermogène de Moscou, ton 4**

Росси́йскія землѣ́ первопресто́льниче и неусы́пный о не́й къ Бо́гу моли́твенниче, за вѣ́ру Христо́ву и па́ству твою́ ду́шу свою́ положи́въ, страну́ на́шу отъ нечести́я изба́вилъ еси́. Тѣ́мже вопи́емъ ти́ : спасáй на́съ моли́твами твои́ми, священно-му́чениче Ермогѣ́не, о́тче на́шъ.

Primat de la Terre russe et intercesseur infatigable pour elle auprès de Dieu, Toi qui donnas ton âme pour la foi du Christ et ton troupeau, tu as délivré notre pays de l'impiété. Aussi, nous te crions : sauve-nous par tes prières, hiéromartyr Hermogène, notre père.

### **Kondakion du saint hiéromartyr Hermogène de Moscou, ton 6**

Темни́цею и гла́домъ изнуря́емъ, да́же до смёрти вѣ́ренъ пребы́лъ еси́, блаже́нне Ермогѣ́не, малоду́шие отъ серде́ць люде́й твои́хъ отгоня́я и на о́бщій по́двигъ вся́ призыва́я. Тѣ́мже и нечестивыхъ мятѣ́жь низложи́лъ еси́ и страну́ на́шу утверди́лъ еси́, да вси́ зове́мъ ти́ : ра́дуйся, засту́пниче Росси́йскія землѣ́.

Épuisé par la prison et la faim, tu restas fidèle jusqu'à la mort, bienheureux Hermogène, chassant la pusillanimité du cœur de tes fidèles et les appelant tous à l'exploit. Aussi, tu as renversé les troubles des impies et tu as affermi notre pays, afin que nous te chantions tous : réjouis-toi, défenseur de la Terre russe !

### **Kondakion du dimanche de l'abstinence des laitages, ton 6**

Премудро́сти наста́вниче, смы́сла подáтелю, немудрыхъ наказáтелю, и ни́щихъ заш́тителю, утверди́, вразуми́ се́рдце мо́е Влады́ко : Ты́ да́ждь ми́ сло́во, О́тчее сло́во, се́ бо устнѣ́ мой не возбраню́, во е́же зва́ти Тебѣ́ : Ми́лостиве, помилу́й мя па́дшаго.

Guide de sagesse, Donateur de l'intelligence, pédagogue des insensés, protecteur des pauvres, affermis et instruis mon cœur, Maître; accorde-moi la parole, ô Parole du Père. Car voici, je n'empêcherai pas mes lèvres de Te crier : Miséricordieux, aie pitié de moi qui suis tombé !

## VIE DU SAINT MARTYR HERMOGÈNE, PATRIARCHE DE MOSCOU<sup>1</sup>

Né en 1530 dans une famille d'humble condition de la région de Vologda, saint Hermogène fut élevé dans un petit monastère dédié à la Transfiguration, récemment fondé à Kazan par saint Barsanuphe de Tver. Devenu prêtre séculier dans la paroisse de saint Nicolas, il fut témoin de l'apparition miraculeuse de l'icône de la Mère de Dieu et put la tenir dans ses mains. Quelques années plus tard, après la mort de son épouse, il devint moine puis higoumène du monastère de la Transfiguration. En 1589, il fut consacré métropolite de Kazan et continua l'œuvre de conversion des Tatares, qui avait été entreprise par son prédécesseur, saint Gourias. C'est à grand peine que, par ses prédications et ses écrits, il combattait pour extirper les coutumes païennes de son peuple et pour empêcher les nouveaux convertis de se laisser séduire par les intérêts matériels et d'adhérer à l'Islam, au catholicisme ou au protestantisme. Il montra aussi un grand zèle pour honorer la mémoire des martyrs et des saints évêques qui avaient sanctifié avant lui la terre de Kazan par leur sang et leurs œuvres évangéliques. Doué d'un grand talent littéraire, il écrivit des *Vies de saints*, des traités théologiques pour la défense de l'Orthodoxie, et éclaira le peuple sur la voie à suivre en ces Temps des Troubles (1605-1613) par une vaste et riche correspondance. La mort de Boris Godounov (1598-1605) avait en effet laissé la Russie dans une grave crise de succession, qui laissait le champ libre aux opportunistes et aux intrigants. En 1605, Grégoire Otrepiev, qui se faisait passer pour Dimitri, le dernier fils d'Ivan le Terrible qui était mort dans des circonstances mystérieuses, usurpa le titre de tsar et décida d'épouser une princesse polonaise catholique. Convoqué à Moscou avec d'autres évêques, Hermogène fut le seul à s'opposer à ce projet au nom de la foi orthodoxe. Il fut pour cela déposé et incarcéré jusqu'à la mort de l'usurpateur, l'année suivante. Lors de l'accession au trône du boyard Basile Chouïsky (1606-1610), et après la déposition du faux patriarche Ignace, saint Hermogène fut élevé à la dignité patriarcale. Aussitôt en place, il restaura l'imprimerie de Moscou, qui avait brûlé, et commença la publication des livres liturgiques, qu'il faisait corriger à partir des originaux grecs et dont il surveillait lui-même l'impression. Malgré son âge avancé (70 ans), il montra alors un zèle ardent pour le soutien de l'Orthodoxie et une grande énergie pour la défense des droits du souverain légitime. Assumer une telle charge en ces temps de changements politiques continuels, de confusion dans la société, d'invasions fréquentes des Polonais et des Litvaniens, et de propagande des jésuites, ce n'était pas choisir les honneurs mais plutôt la croix et le martyre. Dès les premiers mois de son patriarcat, Hermogène dut soutenir de toute son autorité le tsar Basile contre les Cosaques de Bolotnikov et du prince Chakhovskoï qui assiégeaient Moscou. Le patriarche rassembla le peuple, ordonna d'observer un jeûne de trois jours et, grâce à ses lettres encycliques envoyées en différentes cités, des détachements de fidèles patriotes vinrent chasser les rebelles. À peine avait-on célébré la réconciliation solennelle du peuple avec le tsar légitime qu'un autre usurpateur, nommé lui aussi Dimitri, soutenu par les Polonais qui espéraient conduire la Russie au catholicisme, assiégeait Moscou, en promettant de grands avantages à tous ceux qui se

---

<sup>1</sup> Tiré du Synaxaire du Hiéromoine Macaire de Simonos Petras (version abrégée).

rallieraient à lui. En dépit des admonitions du saint patriarche, les rebelles réussirent à obtenir l'abdication du tsar (juillet 1610). Profitant de cette situation, le roi de Pologne, Sigismond, proposa alors aux Moscovites de choisir son fils Vladislav pour tsar, avec la promesse qu'il se convertirait par la suite du catholicisme à l'Orthodoxie. Mais saint Hermogène, discernant qu'il s'agissait là d'une promesse trompeuse, exigea la conversion préalable du prince, par le baptême, avant son élévation sur le trône de Russie, en dépit des menaces de mort qui lui avaient été proférées par les émissaires polonais. Il lança de nouveau un appel pressant à toutes les cités russes, pour qu'elles viennent défendre la capitale désormais occupée par les rebelles et les Polonais. Pendant la Semaine Sainte, ceux-ci détruisirent presque entièrement la ville par le feu, arrêtaient le patriarche et le jetèrent en prison. Comme une grande armée russe se préparait à faire le siège de Moscou, Hermogène, tiré de sa prison et sommé de la renvoyer, resta inflexible. Cette tentative pour délivrer la ville échoua cependant, et lorsqu'on put rassembler une nouvelle armée à Nijni Novgorod, saint Hermogène trouva le moyen de leur faire parvenir une lettre, envoyée en secret à l'armée et au peuple, dans laquelle il écrit : « Si vous souffrez pour la foi, Dieu vous pardonnera et vous remettra vos péchés dans cette vie et dans l'autre. » Plus les troupes russes approchaient de la ville, plus dure devenait son incarcération. Finalement, il mourut de faim et de soif dans l'horrible cachot où il avait été enfermé, le 17 février 1612, quelques jours avant la libération de Moscou. Au temps du patriarche Nikon (1633), ses saintes reliques, restées intactes, furent déposées dans la cathédrale de la Dormition. Elles étaient l'objet d'une grande dévotion populaire, bien avant sa canonisation officielle en 1913, et de nombreux miracles venaient confirmer sa faveur auprès de Dieu et l'efficacité de son intercession pour le peuple russe.

## **LES RÈGLES DU JEÛNE**

Le *typicon* – livre qui détermine l'*ordo* des offices et les règles du jeûne - prescrit pour le Grand Carême l'abstinence de viande, du lait, des œufs et poisson. Il autorise le vin et l'huile le samedi et le dimanche, le jeudi du grand Canon de St André de Crète et le Jeudi Saint. Le poisson n'est permis que lors de la fête de l'Annonciation de la Très Sainte Mère de Dieu et le dimanche des Rameaux. Le samedi de Lazare, les œufs de poissons sont permis. En tout état de cause, il convient de jeûner avec discernement, selon ses forces, ayant en vue que, selon les Pères de l'Église, **il faut tuer les passions et non point le corps**. St Païssy Velitchkovsky écrit à ce sujet : « chacun a sa conscience pour mesure et maître intérieur. Il ne peut y avoir une seule règle et une même ascèse pour tous, parce que les uns sont forts et les autres sont faibles, les uns sont comme le fer, les autres comme le cuivre, d'autres encore comme la cire... Un jeûne modéré et raisonnable, c'est là le fondement et le chef de toutes les vertus ». Le carême n'est pas seulement l'abstinence de certaines formes de nourriture, **son but est la purification de l'âme**. C'est à cela précisément qu'il doit servir.

**LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Lc. XXIV, 1-12**

**Liturgie : Hébr. XI, 24-26, 32 – XII.2 ; Jn. I, 43-51**